



Chronique du 11/07/2014
«La Maréchale et le Libertin»
Cie Théorème de Planck / Cie Thalie

Alain Guyard revisite le célèbre dialogue de Diderot entre un philosophe et la Maréchale alors que son mari est absent. Mais cette fois, la Maréchale ne sert pas seulement à sublimer le bel esprit des Lumières. Elle a vu passer des siècles de philosophie, a beaucoup lu, et sait répondre avec verve et finesse aux attaques intellectuelles. Lors de cette joute verbale, elle met le philosophe face aux contradictions que l'histoire a apporté à ses écrits. Il ne s'agit pas d'abaisser la pensée et le travail de Diderot, mais de lui rendre hommage en montrant que la philosophie évolue toujours.

La question de la religion est d'abord centrale, Diderot étant athée et la Maréchale croyante et pratiquante. Mais le questionnement dépasse ce seul cadre devenant politique et moral. En effet, pourquoi se conduire en honnête homme lorsque l'on est athée ? A-t-on besoin des lois religieuses en attendant que les hommes soient suffisamment éduqués pour bien se comporter tous seuls ? Enfin, est-il plus naïf de croire en un Dieu bon ou d'avoir foi en une Humanité innocente ?

Le spectacle souligne de façon originale l'évolution philosophique et sociale de la figure féminine. Une deuxième comédienne habillée tout en noir semble représenter les non-dits de la société et les fantasmes libertins. En effet derrière la philosophie, c'est aussi à un jeu de séduction que se livrent les deux personnages. Dans un final en coup de théâtre, la Maréchale révèle sa véritable position. Elle n'est pas dévote, elle est libertine. Belle et intelligente, la femme utiliserait les interdits religieux et la bienséance pour mieux servir le désir sensuel.

J'ai beaucoup apprécié la mise en scène originale qui reprend les codes du dialogue au cinéma. En effet, le décor tourne littéralement nous faisant changer de perspective accompagnant efficacement les rebondissements de la discussion. Lors d'un final particulièrement bien vu, la grande dame revêt les habits de la figure féministe et fait tomber les masques. C'est fin et intelligent, un beau moment de théâtre.